

3, 1. Τέκνον μου, φεύγε ἀπὸ παντὸς πονηροῦ καὶ ἀπὸ παντὸς ὁμοίου αὐτοῦ. 2. Μὴ γίνου ὀργίλος, ὀδηγεῖ γὰρ ἡ ὀργὴ πρὸς τὸν φόνον, μὴδὲ ζήλωτης μὴδὲ ἐπιστωδὸς μὴδὲ θυμωδός· ἐκ γὰρ τούτων ἀπάντων φόνοι γεννῶνται. 3. Τέκνον μου, μὴ γίνου ἐπιθυμητής, ὀδηγεῖ γὰρ ἡ ἐπιθυμία πρὸς τὴν πορνείαν, μὴδὲ αἰσχρολόγος μὴδὲ ὑβρισθῆναι· ἐκ γὰρ τούτων ἀπάντων μοιχεύειαι γεννῶνται. 4. Τέκνον μου, μὴ γίνου οἰωνοσκόπος, ἐπειδὴ ὀδηγεῖ εἰς τὴν εἰδωλολατρίαν, μὴδὲ ἑταιροδὸς μὴδὲ μαθηματικὸς μὴδὲ περιεπαθείρας⁵, μὴδὲ

3, 1-16 Τέκνον — γεννῶνται om. Ba || 1 ἀπὸ παντὸς πονηροῦ H Ce : ἀπὸ παντὸς περὶ παντὸς πονηροῦ P. Oxy. 1782 ἀπὸ παντὸς κακοῦ Ep Ca ab homine malo Dc || 1-2 καὶ ἀπὸ παντὸς ὁμοίου αὐτοῦ H Ce Ep : καὶ ὁμοίου αὐτοῦ P. Oxy. 1782 καὶ ἀπὸ παντὸς ὁμοίου αὐτοῦ Ca et homine simulate Dc || 2-3 ὀδηγεῖ — φόνον om. Ca || ὀδηγεῖ γὰρ ἡ ὀργὴ H Ce : ἐπειδὴ ὀδηγεῖ ἡ ὀργὴ P. Oxy. 1782 ὀδηγεῖ γὰρ αὐτὰ Ep quia iracundia ducit Dc || 3 μὴδὲ ζήλωτης μὴδὲ ἐπιστωδὸς H : μὴ γίνου ζήλωτης μὴδὲ ἐπιστωδὸς Ce μὴτε ζήλωτης μὴ ἐπιστωδὸς Ep quia ζήλωτης μὴδὲ μενικὸς Ep θρασύς Ca animosus Dc || 4 θυμωδός H : θυμωδὸς Ce μενικὸς Ep θρασύς Ca animosus Dc || 4 — γεννῶνται om. Ep Ca || ἀπάντων om. Ce || φόνοι (i) factum ac c) H* : φόνος H1 Ce itae Dc || γεννῶνται edd. : γεννῶνται H γίνονται Ce nasuntur Dc || 4-7 Τέκνον — γεννῶνται om. Dc || 5 ἡ ἐπιθυμία om. Ep || 7 ἀπάντων γίνονται Ce Ep Ca || πορνείαν καὶ αὐτὴ μοιχεύει add. Ca || γεννῶνται H : Ce : ὅτι Ca quae res Dc || εἰς H Ce : πρὸς Ca || τὴν om. Ca || 9 μὴδὲ ἑταιροδὸς om. Dc || μὴδὲ H Ce : μὴ Ep οὐκ ἐργ Ca || μὴδὲ H Ce : μὴ Ep ἡ Ca noli esse Dc || μὴδὲ H Ce : μὴτε Ep neque Dc om. Ca || μὴδὲ H Ce : μὴτε Ep nec Dc || 9-12 μὴδὲ θέλε — κλονήν om. Ca

a. Cf. Deut. 18, 10 s.; II Chr. 33, 6

1. *Did.* 3, 1-6, qui manque dans *Ba*, présente un vocabulaire particulier; cf. R. H. CONNOLLY, « The Didache in Relation to the Epistle of Barnabas », Ce passage n'est pourtant pas un corps étranger dans les *Deux voies* (cf. *Did.* 5, 1) ; son style est manichéen technique et sapientiel (cf. Audert, p. 297 s.) et on y trouve déjà une certaine systématisation des « péchés capitaux » : meurtre, adultère, idolâtrie (vol, blasphème)...; cf. à ce sujet H. Kosmala, « The three Nets of Belial. A Study in the Terminology of Qumran and the New Testament », *ASTI* 4 (1965), p. 91-113 ; H. SAHLIN, « Die drei Kardinalsünden und das Neue Testament », *STTh* 24 (1970),

L'instruction du sage¹

3, 1. Mon enfant, évite tout ce qui est mal et tout ce qui ressemble au mal². 2. Ne sois pas coléreux, puisque la colère conduit au meurtre ; ni jaloux³, ni querelleur, ni irascible, car tout cela engendre les meurtres⁴. 3. Mon enfant, ne t'abandonne pas à la convoitise, puisque elle conduit à la fornication ; évite les propos obscènes et les regards indiscrets⁵, car tout cela engendre l'adultère⁶. 4. Mon enfant, ne t'adonne ni à la divination, puisque elle conduit à l'idolâtrie, ni aux incantations, ni à l'astrologie, ni aux purifications⁷ ; refuse de voir <et

p. 93-112. Voir aussi BULLENBECK, I, p. 901 s.; III, p. 36 s.; IV, p. 1063 s.

Le procédé qui consiste à enfermer les commandements principaux de la Loi dans des formules suggestives est d'origine juive ; cf. TAYLOR, p. 23 s. La construction avec ὀδηγεῖν apparaît notamment dans le *Test. Juda* 14, 1 ; 19, 1 ; cf. aussi KRAFF, p. 146. On retrouve ce procédé stylistique dans les antithèses du Sermon sur la Montagne (*Matth.* 5, 21 s.) ou ultérieurement chez LACTANCE, *Epilome* 56, 2. Cette formule de caractère général constitue l'introduction à l'enseignement du sage. C'est à coup sûr la recension de H qui représente le texte authentique des *Deux voies*. Cf. *Talmud bab.*, *Hullin fol.* 44b : לוֹ לְדַבֵּר וְכִי הָיָה לוֹ לְדַבֵּר ; cf. aussi *Test. Dan* 6, 8 ; *Test. Benj.* 7, 1.

3. Ζήλωτης est peut-être le reflet des expériences faites lors de la première guerre juive.

4. *Test. Sim.* et *Test. Dan* sont des illustrations de cet enseignement. Pour leur part, *Ca.* VII, 5, 5 renvoient aux exemples de Caïn, Sathl et Joab. Cf. *Matth.* 5, 22, et K. BERGER, *Die Gesetzesauslegung Jesu...*, p. 152 s.

5. ὑβρισθῆναι est un hapax ; mais cf. *Gen.* 39, 7 ; *Test. Iss.* 7, 1 ; *Test. Benj.* 6, 3 ; *IQS* I, 6 ; *CD* II, 16 ; *Act. Jean* 55 ; *II Pierre* 2, 14.

6. *Test. Joseph* est une illustration de cet enseignement. Cf. *Matth.* 5, 28 s., et K. BERGER, *op. cit.*, p. 155 s.

7. Il s'agit peut-être de purifications par le feu ; cf. *Deut.* 18, 10 s. ; *II Chr.* 33, 6. W. L. KNOX, « ΠΕΡΙΚΑΘΑΙΡΩΝ (Didache, 3:4) », *JThS* 40 (1938-1939), p. 146-149, voulait y voir une allusion à la circoncision, en se référant à *Jos.* 5, 4. *De.* a *delustrator* ; cf. SCHLEGEL, p. 51 ; ВОШЛЕВ, p. 58 s.